

Journée de la Santé

Des initiatives innovantes à l'honneur



Les lauréats de cette édition 2019 des Trophées de la Santé, qui a eu lieu ce mercredi 12 juin au Palais de la Bourse. Photo Le Progrès/Gisèle Lombard

MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES



PARTENAIRES ASSOCIÉS





Les lauréats et les partenaires, ensemble sur scène, à l'issue de la cérémonie, qui s'est tenue ce mercredi 12 juin au Palais de la Bourse de Lyon. Photo Progrès/Gisèle LOMBARD

RHÔNE ÉVÉNEMENT

La palme aux dernières innovations

À l'issue d'une journée de conférences au Pathé Bellecour, le Groupe Progrès, en collaboration avec de nombreux acteurs de la santé, a, lors d'une cérémonie, mercredi, au Palais de la Bourse, honoré huit lauréats pour leurs initiatives innovantes.

Améliorer le bien-être de personnes hospitalisées, réduire les temps de rendez-vous ou de rééducation, élaborer un programme d'aide aux aidants, permettre à des malades venus d'autres pays de pouvoir exprimer leurs besoins et leurs attentes : telles sont quelques-unes des initiatives mises sous le feu des projecteurs, lors de la cérémonie de remise des trophées de la santé, mercredi soir, au Palais de la Bourse, à Lyon 2^e.

L'occasion d'honorer huit lauréats pour des réalisations concrètes ou des projets qui permettent d'améliorer la pri-



De nombreuses personnes étaient présentes à cette quatrième édition. Photo Progrès /gisèle lombard

se en charge et le quotidien des patients. « Notre rôle est de mettre en évidence et de faire connaître ces actions de proximité qui complètent l'offre de soins sur notre région », a souligné Pierre Fanneau, directeur général du groupe Progrès, en ouvrant la soirée.

Découvrir des dispositifs innovants

Des propos qu'ont illustrés non seulement les témoignages des lauréats mais aussi les conférenciers Serge Morais, directeur général adjoint de l'ARS (Agence régionale de santé) et le professeur Jean-Yves Blay, directeur du centre Léon Bérard. Les conférences organisées tout au long de cette journée ont permis à un très nombreux public, mais aussi à des professionnels de santé, de pouvoir s'informer, de solliciter des conseils et de découvrir des dispositifs innovants.

Gisèle LOMBARD



Guy Vallancien, membre de l'Académie de médecine, l'un des conférenciers sur le thème « chirurgie de l'homme réparé à l'homme augmenté ». Photo Le Progrès/Gisèle Lombard

Jean-Yves Blay :
« La prévention, une autre mission pour le Centre Léon Bérard »



Le professeur Jean-Yves Blay.
Photo Progrès/Myriam BELHADJ

Directeur du Centre Léon Bérard, le professeur Jean-Yves Blay a rappelé lors d'une intervention durant la soirée, que « le centre qui traite 30 000 patients atteints de cancers par an dispose de tous les outils diagnostic et thérapeutiques. Nous sommes un centre intégré de cancérologie avec toutes les disciplines et tous les niveaux de prise en charge, de la prévention au protocole post-traitement. »
« La prévention, a-t-il souligné, est une des missions du centre. Cela va de la prévention primaire avec les recommandations au grand public à la prévention secondaire et tertiaire en cas de récurrence pour prévenir l'émergence d'un deuxième cancer ». Ainsi, une salle de sport a été ouverte pour habituer les patients à une meilleure hygiène de vie.



L'équipe de l'association gestionnaire du Réseau Régional de Rééducation et de Réadaptation Pédiatrique en Rhône-Alpes (R4P). Photo Le Progrès/Gisèle lombard

Serge Morais :
« Des actions concrètes en Auvergne-Rhône-Alpes avec "Ma santé 2022" »



Serge Morais. Photo Progrès/Myriam BELHADJ

Serge Morais, directeur général adjoint de l'ARS (Agence régionale de santé) a développé, lors d'une intervention durant la soirée, les actions concrètes en Auvergne-Rhône-Alpes qui seront mises en place dans le cadre de "Ma santé 2022", pour transformer le système de santé. Faire en sorte que toutes les spécialités et modes de prise en charge soient justement répartis sur le territoire, accompagner les professionnels de santé dans leur installation et les inciter à le faire dans des zones prioritaires, permettre l'accès aux soins pour tous, partout, développer les maisons médicales de garde et les centres de soins sans rendez-vous constituent les principales priorités sur la région.



Alain Dutilleul, directeur affaires publiques Sanofi-France, Pierre Fanneau et Patrick Maugé (Le Progrès) Marie-Louise Braz (Sanofi) et Corinne Sassot (Le Progrès).
Photo Le Progrès/Gisèle Lombard



Vincent Pont (Arrow), Catherine Moret, Sébastien Thomas et Mélanie Labbe Chalvet, du Centre Léon Bérard. Photo Le Progrès/Gisèle lombard



Jean-Luc da Passano, président de la SERL, en compagnie de Romain Rey, Anne-Lise Bohec et Charles Lourieux du Vinatier. Photo Le Progrès/Gisèle lombard



Jacky Billon-Grand, AG2R La Mondiale et Colette Coudeyras, présidente Virages Santé.
Photo Le Progrès/Gisèle Lombard



François Lacoste, directeur exécutif unité clinique à biomérieux et Tanguy Perrin, de DeepSen. Photos Le Progrès/Myriam BELHADJ



Sébastien Michel, de Mylan France, et Gilles Chaufferin, président d'Allyane.
Photo Le Progrès/Gisèle Lombard



Nicolas Meynaud, de Boehringer Ingelheim et le professeur Hubert Marotte. Photo Le Progrès/Gisèle Lombard



Alain Dutilleul, Sanofi France, Anne Berruyer, présidente R4P et Jean-Christophe Barre, chef de projet de Compilio. Photo Le Progrès/Gisèle lombard



Le docteur Marc Magnet (Soins et Santé) et le docteur Fadi Jamal, dirigeant fondateur d'Izycardio. Photo Le Progrès/Gisèle Lombard



Le docteur Fadi Jamal et le professeur Hubert Marotte. Photo Le Progrès/Gisèle lombard



Professeur Jean-Yves Blay, DG centre Léon Bérard, Sophie Beaupère (DGA centre Léon Bérard) et Pierre Fanneau, Directeur général du Groupe Progrès. Photo Le Progrès/Gisèle Lombard



Jean-Yves Blay. Photo M-LLUCA

CENTRE LÉON BÉRARD CONFÉRENCE DE JEAN-YVES BLAY

« 40 % des cancers pourraient être évités »

Oncologue médical, chercheur et directeur général du Centre Léon-Bérard, Jean-Yves Blay est intervenu sur l'importance de la prévention en cancérologie. « Ces 20 dernières années, d'immenses progrès ont pu être réalisés dans le diagnostic et le traitement des cancers, avec une médecine plus personnalisée basée sur une meilleure connaissance du génome, les différents mécanismes cel-

lulaires et de notre système immunitaire. Proposer une médecine personnalisée à nos patients passe aussi par la prévention. En effet, aujourd'hui, nous savons que 40 % des cancers pourraient être évités si l'on agissait sur nos comportements (tabac, alcool, alimentation, activité physique). En 2017, nous avons réaffirmé notre ambition d'être un Hôpital sans tabac avec le déploiement d'une

politique ambitieuse, portée par l'équipe de Christine Lasset. La prévention est un des axes transversaux de notre Projet d'établissement 2016-2021, avec notamment le développement de notre offre de dépistages et de suivi des patients après leur cancer et l'ensemble des projets portés par deux de nos départements : "Cancer & environnement" et "Santé publique". Créé en 2009 par

Thierry Philip et aujourd'hui dirigé par Béatrice Fervers, le département "Cancer & environnement", a aussi mis en œuvre de nombreuses actions de prévention, avec la création du portail "cancer-environnement.fr". Enfin, plusieurs experts du CLB participent à la Chaire Prevent'Horizon qui vise à développer des modèles économiques et scientifiques en matière de prévention. »



L'inauguration du centre le 27 mai 2016. Photo Association Virages santé

ASSOCIATION VIRAGE SANTÉ TROPHÉE DE LA PRÉVENTION

Un centre de santé pour dépister et écouter

Créée en 2005, l'association Virages Santé a notamment pour objectif d'améliorer la prise en charge du VIH, de favoriser une collaboration entre les intervenants médicaux, paramédicaux, psycho-sociaux ou associatifs travaillant en ville ou à l'hôpital. En mai 2016, l'association a inauguré un centre de santé et de sexualité à Lyon 1, qui lui a valu le trophée de la prévention lors de la journée de la santé. Dans ce centre ouvert à

tous, des permanences hebdomadaires médicales, d'addictologie, de sexologie, d'écoute psychologique et un dépistage rapide du VIH et de l'hépatite C sont proposés. Des permanences plus ciblées y ont aussi lieu : Chemsex, groupes de paroles thématiques, recherche identitaire... « Ce qui nous différencie, précise Colette Coudeyras présidente de l'association Virages Santé, c'est de faire travailler ensemble des profession-

nels de santé et des personnes du milieu associatif. Ces derniers connaissent bien le terrain et les professionnels de santé assurent l'aspect scientifique. L'apport des deux est primordial ». 5 à 6 bénévoles y interviennent et d'autres associations détachent des bénévoles dans le centre. De la même façon, les HCL détachent des professionnels qui interviennent quelques fois par semaine. « Souvent, les personnes viennent pour

un dépistage rapide du VIH ou de l'hépatite C et, dans la discussion, on aborde les questions de la sexualité, du plaisir... On écoute la personne, on lui propose de l'accompagner si besoin ou de l'orienter », ajoute la présidente. Chaque année, 1200 personnes passent par le centre de santé et de sexualité et 900 tests de dépistage rapide sont réalisés.

> 5 rue du Griffon, Lyon 1.
Tél : 04 28 29 04 87.

DEEPSEN - TANGUY PERRIN TROPHÉE DE L'INNOVATION SANTÉ

Deepsen apaise la douleur et l'anxiété

À 48 ans, Tanguy Perrin s'est lancé dans une nouvelle aventure entrepreneuriale à dimension humaine. Ce chef d'entreprise multisecteurs, issu du monde des nouvelles technologies, a décidé d'innover en santé. « Je n'ai jamais travaillé dans le milieu médical, explique-t-il. Par contre, j'ai un vécu hospitalier assez difficile. » Ce douloureux chronique a l'expérience de la douleur. Tanguy Perrin est

donc parti de son cas personnel pour créer une solution innovante « qui s'intègre parfaitement dans le processus de prise en charge de la douleur et de l'anxiété. La technologie Deepsen est un outil supplémentaire dans une prise en charge globale, décrypte l'entrepreneur. On utilise la réalité virtuelle pour créer une bulle autour du patient. Mais le cœur de notre métier se situe sur le contenu

audiovisuel. À travers des scripts –uniquement réalisés à partir d'images réelles– qui reposent notamment sur l'hypnose médicale, on arrive à travailler sur la douleur liée aux soins en milieu hospitalier. » Toutes les séances de Deepsen démarrent par de la cohérence cardiaque. En parallèle, la solution utilise la musicothérapie, la luminothérapie, etc. « Le matériel –les casques–, le

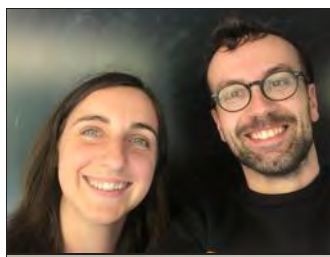
logiciel et le contenu sont loués aux hôpitaux. Nous travaillons, pour le moment, avec une vingtaine d'établissements publics ou privés. » À termes, Tanguy Perrin espère travailler sur la douleur chronique. « Le but est de faire sortir cette technologie de l'hôpital pour lui permettre de s'installer chez les particuliers. C'est la deuxième phase de notre développement », termine-t-il.



Tanguy Perrin a créé sa société fin 2017. Photo DR

CENTRE HOSPITALIER LE VINATIER TROPHÉE DE L'ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ RÉINVENTÉ

« Bref », un programme pour les aidants



Anne-Lise Bohec, Romain Rey et Charles Lourieux. Photos DR

Le trophée de l'établissement de santé réinventé n'a pas été reçu par un lauréat mais trois lauréats : Romain Rey, psychiatre ; Anne-Lise Bohec, neuropsychologue et Charles Lourieux, infirmier. Tous font partie de l'équipe UPP (Unité de psychothérapie et psychoéducation) du Centre Hospitalier Le Vinatier, à Lyon. Ils ont été récompensés pour leur programme de soins Bref, à destination des

aidants en psychiatrie. « Nous avons développé ce programme court en 2016 en collaboration avec l'Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques (Unafam), précise Romain Rey. Cette forme de soin, peu développée en France, améliore l'état de santé physique et psychique des familles. » Ce programme répond à plusieurs objectifs : accueillir les

familles et répondre à leurs questions, leur apporter de l'information sur les conséquences de la maladie mais aussi « aider les aidants à intégrer la notion qu'il est important de prendre soin d'eux ». Depuis le lancement du programme, 150 professionnels ont été formés dans 15 établissements à travers la France et 7 délégations d'associations de famille à travers la France. Les trois lau-

réats ont également un projet d'application numérique pour permettre aux familles de continuer à bénéficier d'informations. « Cette application qui devrait être développée d'ici la fin de l'année, permettra à tout un chacun d'avoir une information de qualité. Nous avons beaucoup travaillé sur ce projet, c'est important de mettre en lumière les dispositifs à destination des aidants. »

CENTRE LÉON-BÉRARD TROPHÉE DE LA RELATION SOIGNANT/PATIENT

« Prendre soin du patient et du soignant »

Aide-soignante puis infirmière, manager, formatrice et désormais directrice de soins après avoir repris des études dans une école de commerce... à 39 ans, Christelle Galvez (prononcez bien le z !) a connu plusieurs vies professionnelles. Mais toujours au service du soin et de l'humain. « Prendre soin de l'autre, des patients mais aussi des soignants, c'est ce qui m'anime », explique la directrice des soins infirmiers du Centre Léon

Bérard. En 2017, elle a lancé un projet original et innovant sur l'interculturalité. « Notre objectif : améliorer la prise en charge des patients qui ne parlent pas toujours notre langue, qui ont un handicap ou qui sont issus d'une autre culture avec des représentations du corps, de la maladie et des soins parfois très différentes de la nôtre. » Dans ce cadre, 110 « ambassadeurs », du brancardier à l'hôtesse d'accueil, en passant par le médecin,

le kiné ou l'infirmière, ont été formés à l'interculturalité sur la base du volontariat. Et une application est en cours d'élaboration. Elle sera un trait d'union entre le soignant, le soigné et sa famille pour mieux comprendre les différentes étapes du parcours de soins à l'aide d'images, de vidéo et de traduction en ligne. Cette volonté de prendre soin de l'autre est aussi tournée vers les 1800 salariés du Centre, dont plus de 700 soignants.

« C'est important de les amener à prendre aussi soin d'eux-mêmes, cela fait partie de la politique mise en place avec le directeur général, Jean-Yves Blay, et son adjointe Sophie Beaupère. L'idée est de créer une synergie propice à une relation de confiance entre nos équipes et la personne touchée par la maladie, en tant qu'humain avant tout. » Un dynamisme porté par tous. « Et cela marche ! », apprécie Christelle Galvez.



Christelle Galvez. Photo DR

COMPILIO TROPHÉE DE L'ACCOMPAGNEMENT DU PATIENT

Compilio, le carnet de soins informatisé

« Compilio est un carnet de soins informatisé, conçu par le réseau R4P, pour améliorer le parcours des enfants en situation de handicap ou atteints d'une maladie chronique », explique Jean-Christophe Barre, directeur de projet Compilio. Le carnet de soins permet d'enregistrer beaucoup d'informations : bilans, comptes rendus médi-

caux, consultations, mais aussi des informations de type poids, taille, scolarité, traitement suivi, ainsi que les événements du quotidien (crise d'asthme...). « C'est à la famille de l'enfant de s'approprier le carnet de soins, en choisissant ce qu'elle met à l'intérieur et à qui elle donne l'accès. Médecins, rééducateurs, pédiatres, kinés, ortho-

phonistes... À ce jour, 4 600 carnets Compilio ont été créés en région Auvergne-Rhône-Alpes, en s'appuyant notamment sur les 4 CHU (Lyon, Grenoble, Saint-Etienne et Clermont-Ferrand) et 2 600 professionnels de santé l'utilisent. Outre les spécialistes de santé, Compilio est également accessible à toutes les personnes qui côtoient l'en-

fant dans son quotidien, comme les enseignants, les éducateurs spécialisés, par exemple. L'objectif est de mettre en commun les compétences et les informations dont chacun dispose, pour que l'enfant soit suivi dans les meilleures conditions. Cela permet aussi à ces futurs adultes de garder une trace de leur histoire médicale.



Compilio, le carnet de santé informatisé. Photo DR



Hubert Marotte. Photo DR

HUBERT MAROTTE TROPHÉE DU CHERCHEUR DE L'ANNÉE

Spécialiste des rhumatismes inflammatoires

Et le chercheur de l'année est... Hubert Marotte ! Ce rhumatologue de 47 ans exerce depuis près de 10 ans au CHU de Saint-Étienne où il est également professeur des universités. « Je ne m'y attendais pas », explique-t-il, surpris et ravi de décrocher ce tout nouveau trophée. « C'est bien que ce soit un Stéphanois qui reçoive ce prix », rajoute malicieusement Hubert Marotte qui réside d'ailleurs à Lyon. Il a prati-

qué pendant une période à l'hôpital Édouard-Herriot (et y a même rencontré son épouse), « ce qui m'a permis de m'initier à la recherche fondamentale avec le professeur Pierre Miossec ». Reconnaisant avec ses pairs, Hubert Marotte est spécialiste des rhumatismes inflammatoires chroniques qui se divisent en deux catégories : les polyarthrites rhumatoïdes (concernent les femmes d'environ 50 ans, avec

des douleurs touchant les extrémités des pieds et des mains) et les spondylarthrites (les hommes de 25-30 ans avec des douleurs en bas du dos qui irradient dans les fesses). Il est devenu cette année chef d'équipe à l'Inserm 1059 qui regroupe des chercheurs de l'Université Jean-Monnet et de l'École des Mines de Saint-Étienne. Au sein de cette unité de recherche, il a publié il y a quelques mois des travaux - « en colla-

boration avec d'autres équipes de la faculté de médecine et notamment le professeur Stéphane Paul », précise-t-il - démontrant un lien entre une bactérie responsable de l'inflammation autour des dents et l'apparition d'une polyarthrite. « Ce trophée, il n'est pas que pour Hubert Marotte, il a été remporté par toute une équipe et un ensemble de collaborations sur lesquelles j'ai pu m'appuyer », insiste-t-il.

IZYCARDIO TROPHÉE DE L'E-SANTÉ

Un parcours de soins optimisé en cardiologie

Après 15 ans de pratique à la clinique du Tonkin, Fadi Jamal, cardiologue, a pu observer les difficultés d'organisation dans sa spécialité. « Nous sommes débordés par un ensemble de tâches notamment administratives qui nous éloignent de nos patients. Les délais d'attente pour un rendez-vous sont trop longs ». Le développement du numérique est une opportunité de réfléchir à une solution : dé-

velopper des centres innovants de consultation de cardiologie autour d'équipes d'infirmiers, d'assistants, de médecins et d'outils numériques pertinents. Il fait confiance à l'équipe Santé du Groupe Sword pour élaborer avec lui la plateforme numérique izyCardio. Elle propose trois services : une préconsultation, avec transmission d'informations par le patient avant la consultation pour

évaluer son besoin et le niveau d'urgence de son problème ; la téléconsultation qui évite au patient de se déplacer et permet de faire un suivi ou communiquer des résultats d'examen ; et la télé-expertise pour mieux communiquer entre professionnels de santé. Ces outils sont déployés au centre cardiologique que Fadi Jamal a ouvert en avril à Lyon, CardioParc. Le 2^e pilier de l'or-

ganisation est le plus important : le travail en équipe. Accompagné par deux infirmières, deux assistantes et un manager, le cardiologue peut déléguer certaines tâches. Pour le patient, la prise en charge est plus rapide et plus efficace. « Avec cette approche numérique et humaine, notre ambition est d'ouvrir d'autres centres de ce type, notamment dans les zones moins pourvues en offre de



Photo Fahiya HASSANI

soins. Nous cherchons à recruter d'autres médecins cardiologues et infirmiers ! »
 > <https://cardioparc.fr>



Gilles Chauferin, président d'Allyane. Photo DR

ALLYANE TROPHÉE DU COUP DE CŒUR DU JURY

Un procédé pour retrouver la motricité

« C'est un procédé inédit et innovant », explique Gilles Chauferin, président d'Allyane. Ce procédé consiste à utiliser l'imagerie mentale et des sons à basse fréquence afin de contrer les inhibitions motrices survenues à la suite d'un accident traumatique ou encore d'un AVC. « Nous intervenons lorsque la gestion du geste par le cerveau est altérée, en complémentarité de la réé-

ducation et en cas d'échec clinique. Certains patients que nous recevons sont en difficulté depuis plusieurs mois voire plusieurs années. Ce que nous proposons est inédit. Nous agissons sur l'activité cérébrale et les automatismes moteurs du système nerveux », poursuit Gilles Chauferin. Après une dizaine d'années de recherche, la technologie Allyane est utilisée depuis plus de

quatre ans et cela fait maintenant un an et demi qu'elle est commercialisée auprès des professionnels de santé. 1 500 patients à travers la France y ont déjà eu recours et 70 cabinets sont déjà équipés. Au Centre expert du mouvement Allyane, créé à Lyon en février 2017, plus de 1 000 patients ont d'ores et déjà été pris en charge et toujours les résultats sont

probants. Les perspectives sont elles aussi encourageantes pour Allyane : « Le potentiel en recherche-développement est immense, nous avons travaillé autour des membres inférieurs puis de l'épaule, puis de la cheville, puis de l'AVC et il reste plein de perspectives à explorer », conclut Gilles Chauferin, qui espère soigner deux fois plus patients au cours de l'année à venir.

CENTRE LÉON BÉRARD Intervention sur la prévention

« Pour éviter les récurrences, nous privilégions la prévention »

Entretien avec Jean-Yves Blay, directeur général du centre Léon-Bérard qui est intervenu sur la prévention.

Quelles sont les missions du centre Léon Bérard ?

« Le centre Léon Bérard est un centre de lutte contre le cancer, qui fait partie du réseau français des 18 centres de lutte contre le cancer Unicancer. Il emploie 1 800 salariés et 450 dans son centre de Recherche. Chaque année, 30 000 patients atteints de cancers sont traités à Léon Bérard, avec environ 10 000 à 11 000 nouveaux patients et 2000, intégrés dans les essais cliniques. Nous disposons de tous les outils diagnostic et thérapeutiques. Nous sommes un centre « intégré de cancérologie », avec toutes les disciplines et tous les niveaux

de prise en charge, de la prévention au protocole post-traitement. »

Que représente la prévention au centre Léon Bérard ?

« La prévention est une des missions des centres de lutte contre le cancer. Cela va de la prévention primaire, avec les recommandations auprès du grand public (pas de tabac, activité physique régulière, régime équilibré, peu d'alcool), à la prévention secondaire et tertiaire, en cas de récurrence. C'est sur ces deux dernières typologies de prévention que nous avons mis l'accent, avec la construction d'un département dédié aux personnes déjà prises en charge chez nous (en guérison ou en traitement). Pour elles, nous mettons en place des stratégies de prévention, pour prévenir l'émergence

d'un deuxième cancer (9 % sur 300 000 dossiers). On donne des règles de vie en post-thérapeutique. Nous avons par exemple, ouvert une salle de sport adaptée aux patients pour les accompagner, qui s'associe aux recommandations de prévention classique (alimentation...) et à l'importance de la vaccination notamment. »

Quel est votre message pour la Journée de la santé ?

« Dans les centres contre le cancer, nous avons une vraie mission de sensibilisation et de prévention, auprès du grand public. On sait tous ce qu'il faut faire (ne pas fumer, ne pas trop boire, se faire vacciner) et pourtant un grand nombre de personnes sont confrontées au cancer.

À titre d'exemple, l'Australie



« Dans les centres contre le cancer, nous avons une vraie mission de sensibilisation et de prévention. » Photo M-LLUCA

ambitionne d'éradiquer le cancer du col de l'utérus (infections par papillomavirus humains HPV) en vaccinant garçons et filles. En France, seules 20 % des jeunes filles sont vaccinées contre HPV. Il

nous faut donc une politique de vaccination ambitieuse et volontariste. Dans les 10 prochaines années, quoi que l'on fasse, il y aura 800 morts par an de cancers du col de l'utérus que l'on aurait pu éviter. »

TRANSMETTEZ le plus bel espoir de vaincre le cancer

Soutenez la recherche
pour aller plus vite et
plus loin contre la maladie.

Legs, donation et assurance-vie

Pour plus d'informations :

04 78 78 26 05 - donsetlegs@lyon.unicancer.fr

Pour faire un don :

> www.centreleonberard.fr

> Centre Léon Bérard

Service Relations Donateurs

28 rue Laennec - 69008 Lyon

CENTRE
DE LUTTE
CONTRE LE CANCER
**LEON
BERARD**



AG2R LA MONDIALE Trophée de la prévention

« Nous développons des actions de prévention en entreprise »

Jacky Billon Grand, responsable développement action sociale à AG2R La Mondiale, qui a remis le trophée de la prévention.

Pourquoi participez-vous à la journée de la santé ?

« C'est notre 4^e participation. Cette manifestation concerne pleinement les orientations du Groupe AG2R La Mondiale en matière de santé car elle s'adresse à l'ensemble des citoyens de la région ainsi qu'aux entreprises et établissements engagés dans ce secteur. »

Vous remettez le trophée de la prévention. Qu'attendez-vous du lauréat ?

« Que le lauréat apporte une réelle plus-value en matière de santé, plus particulièrement auprès de publics dits « empêchés » face à certains enjeux de santé publique. Des difficultés d'accès aux soins qui sont souvent dues à un cumul de problématiques (moyens, envi-

ronnement...) qui tendent à éloigner ces personnes des offres de droit commun. »

Vous parrainez également une conférence sur l'intervention de clowns en Ehpad. Pourquoi cette thématique est-elle importante pour AG2R La Mondiale ?

« Cette conférence sera animée par Vivre aux éclats, une association de clowns qui intervient dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). Vivre aux éclats développe une approche à la fois professionnelle et conviviale qui apporte une réponse non médicalisée, complémentaire de celles des soignants. De plus, leurs interventions s'adressent à des personnes âgées dépendantes qui sont une cible prioritaire des institutions de retraite complémentaire, une des activités du Groupe AG2R La Mondiale. »

Quelles sont vos actualités



« J'attends que le lauréat apporte une réelle plus-value en matière de santé, particulièrement auprès de publics dits « empêchés ». Photo LE PROGRES

dans la région Auvergne Rhône-Alpes ?

« Nous avons récemment lancé un appel à projet pour les Trophées régionaux de l'innovation sociale 2019 en partenariat avec la Carsat Rhône-Alpes. L'objectif est de faire émerger des initiatives sur le thème de « l'image de soi » à destination des seniors. Nous travaillons également au développement d'actions de prévention dans le monde de l'entreprise via deux programmes. L'un, « Branchez-vous santé », dont l'objectif est d'expérimenter et d'installer une culture de la prévention via les branches professionnelles au bénéfice de toutes les parties prenantes. Cette démarche s'inscrit dans les politiques de gestion des risques initiées par les partenaires sociaux. L'autre, « Horizon équilibre », est une démarche de coaching bien-être pour dirigeant, plus particulièrement ceux des TPE ainsi que les professions libérales. »

Santé : y penser c'est bien, agir c'est mieux.

La santé, avec la prévoyance, la retraite et l'épargne, est l'un de nos sujets essentiels au quotidien, depuis plus de 100 ans.

Nous privilégions la prévention afin que nos assurés et leur famille deviennent acteurs de leur santé.

Ainsi, nous proposons des dispositifs d'information simples, des outils pédagogiques, des programmes de prévention dédiés pour que chacun augmente ses chances d'être et de rester en bonne santé : Vivons vélo, Les Parcours de la forme, ateliers thématiques (nutrition, premiers secours...), coaching personnalisé en ligne, etc.

Nous accompagnons nos assurés et leur facilitons l'accès aux soins (réseaux de soins en optique et audioprothèse, téléconsultation selon leur contrat...) à toutes les étapes de la vie.

Pour leur famille, qu'ils soient en activité ou retraités, les solutions que nous proposons à nos assurés sont adaptées à chacun, chaque âge et chaque risque de santé : aide aux aidants familiaux...

Seule une société de personnes comme AG2R LA MONDIALE, non cotée en bourse et dirigée par ses assurés, peut protéger la santé de ses assurés aussi bien et pendant longtemps.



AG2R LA MONDIALE

Prendre la main sur demain

MYLAN Trophée coup de cœur du jury

« Donner accès à des soins de qualité à ceux qui en ont besoin »

Entretien avec Bertrand de Lavenne, président de Mylan France, partenaire de la journée de la santé.

Pourquoi participez-vous à la Journée de la santé ?

« Chez Mylan notre mission depuis plus de 55 ans est de donner accès à ceux qui en ont besoin à des soins de santé de qualité. C'est à cela que s'engagent chaque jour les 35000 collaborateurs de Mylan dans le monde. En France, ce sont près de 1 500 collaborateurs qui œuvrent quotidiennement pour répondre aux besoins des professionnels de santé et des patients et notre laboratoire met à disposition une gamme de traitements couvrant près de 90 % des aires thérapeutiques, qu'il s'agisse de médicaments de marque, de médicaments génériques ou encore de produits de santé accessibles sans ordonnance.

700 collaborateurs en Auvergne-Rhône-Alpes

Avec près de 700 collaborateurs en région Auvergne-Rhône-Alpes répartis sur trois sites : Saint-Priest, Meyzieu et Châtillon-sur-Chalaronne, nous sommes fiers de contribuer au développement économique de cette région et heureux de participer à cette Journée de la santé.

En effet, au-delà des traitements, notre laboratoire accompagne les patients dans leur parcours de soins ; de la prévention et dépistage des maladies, jusqu'à la bonne observance des traitements. Cette Journée de la Santé est une belle occasion d'échanger, informer et répondre aux nombreuses questions que se pose chacun sur la santé. »

Mylan participera à la conférence : « cancer prévention et soins : avant, pendant et après la maladie. » Pourquoi selon-vous est-ce un thème important à aborder ?

« Des milliers de personnes sont touchées chaque année directement par cette réalité du cancer, plusieurs autres milliers le sont aussi car faisant partie de l'entourage direct du patient.

Chez Mylan nous nous mobilisons au sein de cette chaîne d'acteurs de la santé qui œuvrent sans relâche, soit pour apporter de nouvelles réponses thérapeutiques, soit pour aider notamment les professionnels de santé, en ville comme à l'hôpital pour que chaque patient puisse trouver l'accompagnement dont il a besoin sur son parcours de soins. Nous sommes donc très heureux de pouvoir partager avec le grand pu-

blic ce que nous faisons avec les acteurs locaux engagés dans le même esprit que nous. »

Quelle est l'actualité de Mylan ?

« En matière de traitements, Mylan s'est engagé depuis fin 2018/début 2019 dans la mise à disposition de médicaments biologiques similaires, appelés communément « biosimilaires ».

“ Nous nous mobilisons au sein de cette chaîne d'acteurs de la santé qui œuvrent sans relâche soit pour apporter des réponses thérapeutiques soit pour aider les professionnels ”

Bertrand de Lavenne, président Mylan France

Ces traitements issus des sciences du « vivant » sont des réponses complémentaires à des besoins de traitements notamment dans le cancer du sein pour l'un



Photo DR

des récents lancements de Mylan.

Au-delà des traitements, Mylan construit avec des centres hospitaliers lyonnais, des programmes pour que l'information autour de ces traitements biologiques similaires soit plus accessibles pour le grand public.

Enfin nous sommes également en cours d'élaboration d'une brochure contenant des informations pratiques à destination des patientes atteintes de cancer du sein comme un complément d'aide aux informations qu'elles peuvent recevoir par ailleurs. »

Qu'est-ce qu'un médicament biosimilaire ?

Bio comme « issu du vivant », similaire comme « cliniquement équivalent, comparable à un médicament biologique de référence », un médicament biosimilaire est un médicament qui, comme tout médicament biologique, est produit à partir d'une cellule, d'un organisme vivant ou dérivé de ceux-ci. Les médicaments biologiques similaires interviennent dans le traitement de nombreuses maladies, telles que des maladies inflammatoires ou le cancer. Leur coût plus abordable permet au système de santé d'élargir l'accès à ces nouvelles solutions thérapeutiques tout en soutenant les innovations futures. C'est pourquoi Mylan développe un portefeuille mondial d'une vingtaine de médicaments biologiques similaires au sein de plusieurs aires thérapeutiques (immunologie, oncologie, endocrinologie et ophtalmologie).

MYLAN EN CHIFFRES

165

Mylan est présent dans 165 pays et territoires à travers le monde dont 35 pays en Europe.

35 000

Le groupe Mylan compte 35 000 collaborateurs dans le monde.

1 500

En France, Mylan compte environ 1 500 collaborateurs dont près de 700 en Auvergne-Rhône-Alpes.

7 500

Le groupe Mylan compte plus de 7 500 produits de santé accessibles avec ou sans ordonnance.

40

Le groupe compte plus de 40 sites de fabrication qui fournissent 75 % du volume des produits que Mylan commercialise.

11,3

Le chiffre d'affaires mondial de Mylan en 2018 est

de 11,3 milliards de dollars.

10

En Europe, Mylan possède plus de 10 sites de production dont 3 en France : Châtillon-sur-Chalaronne (01), Mériac (33) et Meyzieu (69)

3

Plus de 3 milliards de dollars ont été investis entre 2013 et 2017 dans la recherche et le développement.

SOINS ET SANTÉ Trophée de l'e-santé

Soins et Santé : la technologie pour plus d'efficacité auprès du patient

Jean-Paul Varichon, médecin et président de Soins et Santé, nous présente les actions de l'association.

Présentez-nous Soins et Santé.

« L'association Soins et Santé est la 3^e organisation d'hospitalisation à domicile en France avec une prise en charge d'environ 400 patients par jour sur le territoire du Rhône et du Nord Isère. Créée il y a 47 ans, elle a peu à peu étendu son savoir-faire de coordination de soins complexes aux besoins les plus simples, avec un service de soins infirmiers à domicile à Caluire, des soins à domicile et de l'aide à domicile. Nous déployons aussi deux équipes mobiles, l'une pour les patients Alzheimer et leurs aidants, l'autre pour les soins de supports et palliatifs. Dans ce cadre élargi, nous prenons en charge aujourd'hui plus de 1 600 personnes par jour.

Nous travaillons avec un réseau de 3 000 libéraux, dont 2 000 infirmiers. En interne, 100 personnes sont dédiées à la coordination des soins : répondre aux sollicitations des patients et les

orienter vers le service le plus adapté à leurs besoins. Nos équipes assurent 24 heures/24 la continuité des soins. »

Quelles évolutions avez-vous observées dans les besoins des patients ?

« Avec le vieillissement de la population, nous voyons se multiplier les poly-pathologies et les maladies neuro-dégénératives sur la fin de vie. Côté métier, l'ergothérapeute a un rôle de plus en prépondérant pour adapter un logement et le matériel médical aux besoins du patient. Enfin, c'est un sujet qui irrigue tout le secteur de la santé, mais nous avons investi le numérique depuis de nombreuses années. Nous avons par exemple développé la télé-consultation depuis 4 ans via des tablettes équipées de webcam. »

Vous allez remettre le trophée de l'e-santé, justement. Vous avez vous-même mis en place deux systèmes d'accompagnement, basés sur la technologie.

« Tout à fait. La première solution, ce sont les alertes de fragilité à domicile.

Grâce à un système doté d'intelligence artificielle, notre système est capable de détecter les anomalies dans les habitudes du patient et de nous alerter : s'il sort la nuit, s'il ne sort plus de son lit ou se rend plus souvent aux toilettes. Cela permet d'intervenir avant que le problème ne s'installe. Nous avons installé le système à la résidence des Gentianes. C'est sécurisant pour le patient comme sa famille. Ces solutions sont éligibles au crédit d'impôt et peuvent bénéficier d'une prise en charge par la CARSAT.

Le deuxième système, qui fera l'objet de notre conférence, est notre plateforme d'évaluation et d'orientation. Il nous fallait pouvoir répondre à toutes les demandes qui nous arrivent et pouvoir mettre très rapidement la personne en lien avec le service concerné. Grâce à un algorithme que nous avons élaboré, nos équipes questionnent le patient sur sa situation clinique et les caractéristiques de son logement pour l'orienter vers la solution la plus adaptée. Nous investissons dans la formation de notre personnel pour rendre notre réponse la plus rapide et efficace possible. »



Jean-Paul Varichon, président de l'association Soins et Santé, qui donnera une conférence sur sa plateforme d'évaluation et d'orientation du patient. Photo Progrès/DR



SOINS ET SANTÉ

325 bis rue Maryse Bastié,
69141 Rillieux La Pape Cedex
04 72 27 23 60
soins.sante@hadlyon.asso.fr
www.soinsetsante.org



Des solutions pour votre retour à domicile

SOINS ET SANTÉ propose et organise une offre de soins graduée allant d'une aide spécifique pour accomplir les actes essentiels de la vie quotidienne aux soins techniques hospitaliers les plus complexes. Ces soins de proximité sont assurés en partenariat avec les acteurs de la ville et de l'hôpital.

EMSS Équipe Mobile de Soins Palliatifs et de Soins de Support

Aide et soutien aux prises en charge complexes à domicile - Prise en charge en lien avec l'équipe soignante (hospitalière et libérale), le patient et sa famille

PSAD Prestation de Santé à Domicile

Accompagnement médicotéchnique et expertise soignante - Fourniture de matériel médical (location et vente) - Evaluation des besoins à domicile - Spécialiste urologie, et stomathérapie et incontinence

AIDE À DOMICILE

Une gamme complète de services adaptés aux besoins des usagers (la toilette, les transferts, les déplacements et les soins préventifs)

GEOD Guichet d'Évaluation et d'Orientation du Domicile

Une évaluation individualisée, un diagnostic, un accompagnement et une solution adaptée d'orientation pour le maintien à domicile des personnes vulnérables.

HAD Hospitalisation à Domicile

Prise en charge des soins complexes, techniques et intensifs
Projet de soins personnalisé et préparation du retour au domicile (intervenants, matériels, médicaments, aide à la personne...)
Des équipes (coordination et/ou soins) disponibles 24h/24 et 7j/7

SSIAD JOUR/NUIT Service de Soins Infirmiers à Domicile

Prise en charge des personnes âgées de plus de 60 ans dépendantes et moins de 60 ans en situation de handicap

ESAD Équipe Spécialisée Alzheimer à Domicile

Accompagnement et réhabilitation des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou apparentée



BOEHRINGER-INGELHEIM Trophée du chercheur de l'année

« Il est important d'étendre l'offre de soin »

Le Professeur Norbert Nighoghossian, Chef du service de neurologie vasculaire au CHU de Lyon, a participé à la conférence sur l'AVC.

En quoi la neurologie vasculaire est un thème important à aborder ?

« L'accident vasculaire cérébral (AVC) est un enjeu majeur de santé publique. On compte chaque année près de 150 000 victimes d'un AVC dont 12 000 en Région Auvergne Rhône-Alpes. Chaque année, 2 200 patients sont traités aux HCL au sein de l'unité neurovasculaire du groupement hospitalier Est. La majorité des AVC sont liés à l'occlusion d'une artère par un caillot (85 %), on parle d'accident ischémique cérébral et 15 % à une hémorragie cérébrale liée à la rupture d'une artère. Il s'agit de la première cause de handicap et de

la troisième cause de mortalité. Le coût lié à la gestion du handicap neurovasculaire est considérable. Au cours de ces 30 dernières années, la prise en charge de l'AVC a bénéficié de progrès thérapeutiques majeurs permettant dans le cadre d'une filière spécifique dite neurovasculaire d'assurer une prise en charge adaptée. »

Que faut-il faire en présence d'une suspicion d'AVC ?

« Il est important d'alerter au plus vite le 15 afin d'être admis dans les plus brefs délais dans un service d'urgence neurovasculaire où la prise en charge sera assurée par un neurologue. L'imagerie cérébrale par IRM ou scanner est essentielle pour préciser la nature ischémique ou hémorragique de l'accident. Cette étape permettra de préciser le traitement. En cas d'ischémie, seule une reperfusion en urgence du

cerveau en souffrance permettra de réduire le handicap et la mortalité. Chaque minute d'ischémie cérébrale entraîne la perte de 2 millions de neurones. La précocité de la reperfusion est essentielle pour réduire le handicap. Les moyens thérapeutiques sont superposables à ceux utilisés dans l'infarctus du myocarde. La thrombolyse intraveineuse, traitement médicamenteux autorisé en Europe au début des années 2000 permettra de dissoudre le caillot localisé au niveau des petites artères et la thrombectomie traitement mécanique réalisé par un radiologue spécialisé destiné aux occlusions des grosses artères.

La prise en charge des AVC est également associée à un enjeu majeur de prévention des récurrences par le contrôle des facteurs de risque en particulier de la fibrillation auricu-



Le Professeur Norbert Nighoghossian. Photo DR

laire source majeure de caillots d'origine cardiaque. »

Que faudrait-il faire également ?

« Il est important d'étendre l'offre de soin en matière de prise en charge et particulière-

ment d'augmenter le nombre de spécialistes en thrombectomie au niveau régional afin de réduire au maximum le risque de perte de chance pour les patients. Il est en outre essentiel de ne pas méconnaître les accidents mineurs ou transitoires (perte de quelques minutes de la motricité ou du langage) car ces accidents sont précurseurs d'accidents plus sévères. La prise en charge de ces patients en urgence permet de réduire de 50 % le risque d'infarctus cérébral plus sévère. Il est également essentiel de favoriser le développement de la recherche clinique dans ce domaine où l'essentiel des stratégies de traitement en urgence et de prévention sont dérivés de la cardiologie. »

Boehringer Ingelheim remettra le trophée du chercheur de l'année.

Boehringer Ingelheim

Depuis plus de 30 ans, nous nous mobilisons à vos côtés pour lutter contre les AVC au travers d'un triple engagement :

- 1 Mettre à disposition des thérapeutiques innovantes pour la prévention et le traitement de l'AVC
- 2 Travailler conjointement avec les professionnels de santé pour optimiser le parcours de soin
- 3 Mettre en place des actions d'information, de prévention et d'échange, pour les patients, les aidants et le grand public



19-0434_052019_Boehringer Ingelheim SAS

Boehringer Ingelheim

SANOFI Trophée de l'accompagnement des patients

« En France, Sanofi accompagne les transitions en santé »

Entretien avec Guillaume Leroy, président de Sanofi France.

Cette année encore, Sanofi choisit de mettre à l'honneur l'accompagnement des patients. Pourquoi ce choix ?

« Parce que c'est une part de notre mission : accompagner le patient dans son parcours de santé tout au long de la vie. Nous voulons permettre aux patients, de mieux comprendre leur maladie et leur traitement. Nous sommes aussi une entreprise profondément ancrée dans les territoires, notamment en région lyonnaise. Et j'ai la conviction que l'évolution du système de santé, l'amélioration des parcours de santé et de l'accompagnement des patients passeront par les territoires, au plus près des personnes et des professionnels qui les soignent. »

Comment un industriel comme Sanofi peut-il accompagner cette évolution ?

« Il est beaucoup question de transition, qu'elle soit écologique ou numérique. Dans la santé, nous sommes tous témoins des évolutions de notre environnement.

C'est un défi majeur, d'accompagner ces transitions en santé, pour qu'elles s'opèrent de façon harmonieuse. La responsabilité de santé publique impose à la fois de mieux soigner - plus tôt, plus vite - et de le faire avec la meilleure utilisation des ressources possible, qu'il s'agisse de prévention, de bon usage, de parcours de soins ou d'innovation.

Cette année, nous accompagnons 18 initiatives en France qui visent à inventer de nouveaux modèles de prévention, de prise en charge ou d'accompagnement. En fonction des résultats obtenus, ces projets

pourront ensuite être développés sur d'autres territoires. »

Concrètement, quelles initiatives en Santé accompagne Sanofi à Lyon ?

« Sanofi accompagne, par exemple, une initiative qui permet de sensibiliser à une maladie méconnue afin de faciliter la prise en charge de patients atteints d'eczéma atopique, et plus particulièrement à la forme sévère de la maladie.

Lyon accueillera d'ailleurs en septembre prochain une exposition originale sur ce sujet. Nous soutenons également des entrepreneurs sociaux qui inventent des solutions et des services nouveaux pour les patients à travers notre programme « Healthy Lyon ». En partenariat avec Ronalpia et le Centsept, il a permis d'accompagner six entrepreneurs sociaux depuis deux ans. »



« Une part de notre mission est d'accompagner le patient dans son parcours de santé tout au long de sa vie. » Photo Jean Chiscano

INNOVATION

Healthy Lyon : cap sur l'innovation sociale en santé



Healthy Lyon accompagne six entrepreneurs sociaux. Photo DR

L'entrepreneuriat social consiste à créer une activité économique viable pour répondre à des besoins sociaux et/ou environnementaux. Pour soutenir de nouvelles initiatives originales en santé, Sanofi soutient deux acteurs lyonnais de l'entrepreneuriat social : le Centsept et Ronalpia.

Depuis 2017, le programme Healthy Lyon a permis d'accompagner six entrepreneurs sociaux. Parmi eux :

► Campus Caméléon, propose aux établissements d'enseignement supérieur les outils nécessaires pour mettre fin à l'isolement des étudiants malades, victimes d'accidents, en situation de handicap, qu'ils soient à la maison ou à l'hôpital.

► OKEMED développe des nouveaux services de santé à domicile en partenariat avec les pharmacies et les structures d'aide à domicile (veille de santé, suivi des paramètres de santé, préparation et livraison de médicaments à domicile, etc.).

Plus de 20 salariés volontaires de Sanofi accompagnent ces entrepreneurs, à travers leur expérience, de la mise en relation et de l'apport en compétences.

EXPOSITION

« L'eczéma atopique fait son expo » : étape lyonnaise le samedi 14 septembre



L'exposition itinérante consacrée à l'eczéma atopique passera par Lyon le 14 septembre. Photo DR

L'eczéma atopique
FAIT SON EXPO

Constituée de bulles transparentes, ludiques et immersives, cette exposition permet de vivre l'expérience de l'eczéma atopique dans différents univers : la chambre, la salle de bain, le bureau et la terrasse extérieure.

Cette simulation a pour objectif de faire ouvrir les yeux sur cette maladie chronique et invalidante. Lutter contre les préjugés, sortir les patients de l'isole-

ment et les orienter vers le parcours de soins le mieux adapté, donner les bons conseils...

Événement accessible à tous et gratuit, l'Expo se veut un lieu d'information, d'échanges et de partage d'expérience.

Rendez-vous en presqu'île de Lyon, samedi 14 septembre 2019
Cette exposition itinérante consacrée à l'eczéma atopique est organisée à l'initia-

tive de l'Association Française de l'Eczéma, la Fondation pour la dermatite atopique et Sanofi Genzyme, avec le soutien scientifique de ResoEczéma, de la société française de dermatologie et de nombreux partenaires régionaux.

PRATIQUE | Pour davantage d'informations sur l'exposition, consultez le site : www.dermatite-atopique.fr

SERL Trophée de l'établissement de santé réinventé

« Au service de l'intérêt général »



Jean-Luc da Passano, Président du Groupe SERL. Photo DR

Jean-Luc da Passano, Président du Groupe SERL, a remis le trophée de l'établissement de santé réinventé.

Pourquoi le Groupe SERL participe-t-il aux Trophées de la santé ?

« Le Groupe SERL est une société d'économie mixte historiquement reconnue dans son cœur de métier que sont l'aménagement urbain et l'accompagnement de maîtres d'ouvrage publics ou privés dans leurs projets de construction ou de réhabilitation de bâtiments. De façon renforcée, il intervient également, depuis une dizaine d'années, dans les domaines de la santé, du médico-social et de la recherche. »

Pourquoi le Groupe SERL soutient-il le trophée de « l'établissement de santé réinventé » ?

« En sa qualité de société d'économie mixte, le Groupe SERL œuvre au service de l'intérêt général, plaçant l'Homme au cœur des projets. Nous nous employons

ainsi, sur chacune des opérations que nous portons, à appuyer le progrès économique, social, environnemental et citoyen.

Le Groupe SERL travaille en démarche active. Il révisé et complète régulièrement ses compétences à destination de ses clients, afin d'adapter son action aux évolutions et à leurs besoins.

Le domaine de la santé n'y fait pas exception. Au service de nos concitoyens, à tous les âges de la vie, nos réflexions et notre action ne portent pas seulement sur un strict respect des réglementations en vigueur. Elles s'orientent largement sur des propositions à caractère innovant, en termes d'accueil, techniques, sociaux... »

Quelle est l'actualité du Groupe SERL en ce domaine ?

« Le Groupe SERL est présent en amont des projets de construction ou de réhabilitation. Dans leur phase de définition et de faisabilité, nous proposons aux maîtres d'ouvrage des prestations dans le domaine de la programmation architecturale, fonctionnelle et technique. Nous avons ainsi mené 8 études de programmation en

2018 pour des EHPAD, des centres hospitaliers ou encore des structures universitaires.

Nous intervenons également auprès des maîtrises d'ouvrage sur l'ensemble des déroulés opérationnels. Cela va du choix des prestataires, en passant par le suivi des phases d'études, des phases de travaux, jusqu'à de la mise en service. Nous sommes aussi présents en exploitation et maintenance, dans le cadre de contrats globaux de performances.

Le Groupe SERL déploie ainsi son expertise dans la conduite de projets immobiliers ou dans des opérations d'aménagement urbain d'envergure, tels que la réhabilitation, l'extension, la construction neuve d'établissements de santé, médico-sociaux, dont des centres hospitaliers, des CHU, des EHPAD... Nous accompagnons actuellement 8 opérations de ce type sur la Région. Le Groupe intervient également dans des zones d'activités ciblées sur l'accueil d'entreprises de production et d'établissements de recherche dans le domaine médical et scientifique, comme le BIOPARC à Lyon 8^e. »



GRUPE
SERL

Catalyseur de vos projets

Acteur d'excellence sur son cœur de métier, l'Aménagement et la Construction,

le Groupe SERL travaille au service des collectivités locales, des établissements publics et des organismes privés, sur des projets de toute taille. Le Groupe SERL développe notamment son expertise dans le domaine de la santé et du médico-social en accompagnant les maîtres d'ouvrage dans la conduite de leurs projets, de la programmation à leur livraison, ou en proposant aux entreprises de ce domaine des solutions d'implantation foncière sur les projets urbains que le Groupe aménage.



- 1 - Plateforme de santé ambulatoire Médicina sur BIOPARC à Lyon 8 (69) - Concession d'aménagement
- 2 - Centre hospitalier d'Anecy Genevois (74) - AMO
- 3 - Centre hospitalier à Saint-Symphorien-sur-Coise (69) - Programmation
- 4 - EHPAD Les Ecrins à Vizille (38) - AMO

Mieux nous
connaître
www.serl.fr



BIOMÉRIEUX Trophée de l'innovation en santé

bioMérieux engagée dans la lutte contre la résistance aux antibiotiques

bioMérieux était cette année encore partenaire de la Journée de la santé. Entretien avec François Lacoste, Directeur Exécutif, Unité Clinique.

bioMérieux est une société de santé avec un ancrage fort en région Auvergne-Rhône-Alpes. En quoi consiste votre activité ?

« Nous sommes un des leaders mondiaux du diagnostic *in vitro*. Depuis plus de 55 ans, notre positionnement s'inscrit dans l'histoire de la famille Mérieux et son engagement en infectiologie. Nos solutions permettent d'identifier la nature d'une maladie infectieuse (bactérienne ou virale) ou d'une contamination. Dans le domaine clinique, qui représente 80 % de notre chiffre d'affaires, elles répondent aux besoins des hôpitaux et des laboratoires privés. Ces solutions sont aussi utili-

sées dans le domaine industriel pour la détection de micro-organismes dans les produits agroalimentaires, pharmaceutiques et cosmétiques. »

Une nouvelle étude sur la résistance aux antibiotiques vient de paraître. Que montre-t-elle ?

« Cette étude, menée entre autres par l'Institut Pasteur, révèle qu'en 2016, en France, 140 000 nouveaux cas de patients infectés par des bactéries résistantes aux antibiotiques ont été décelés.

Cela représente un problème majeur de santé publique dans le monde : nous sommes confrontés à des souches bactériennes de plus en plus résistantes aux antibiotiques, avec un arsenal thérapeutique limité, ce qui engendre l'échec de certains traitements. »

Comment bioMérieux



Pour François Lacoste, « l'enjeu est de fournir des solutions de diagnostic rapides et précises ».

Photo Le Progrès/Noël Bouchut

s'inscrit-elle dans la lutte contre cette menace pour la santé publique ?

« Il faut savoir que dans le cas des infections respiratoires, bien souvent le pathogène responsable est un virus et non pas une bactérie. Dans ce cas, la prescription d'antibiotiques est inutile car ils n'ont aucun effet sur les virus.

Les tests de diagnostic aident les médecins à prescrire, si besoin, un antibiotique, avec le bon dosage et pour la bonne durée. Chez bioMérieux, 75 % de notre budget de recherche et développement est consacré à la lutte contre la résistance aux antibiotiques.

De plus, convaincus de l'importance de l'éducation, nous sensibilisons les professionnels de santé et le grand public à un meilleur usage de ces traitements à travers des rencontres avec des experts, des modules de forma-

tion ou encore notre site internet dédié : www.antimicrobial-resistance.biomerieux.com. »

Quels sont les grands enjeux de bioMérieux pour 2019 ?

« Pour nous, l'enjeu est tout d'abord de fournir des solutions de diagnostic de plus en plus rapides et précises, à forte valeur médicale, permettant ainsi d'améliorer la prise en charge des patients.

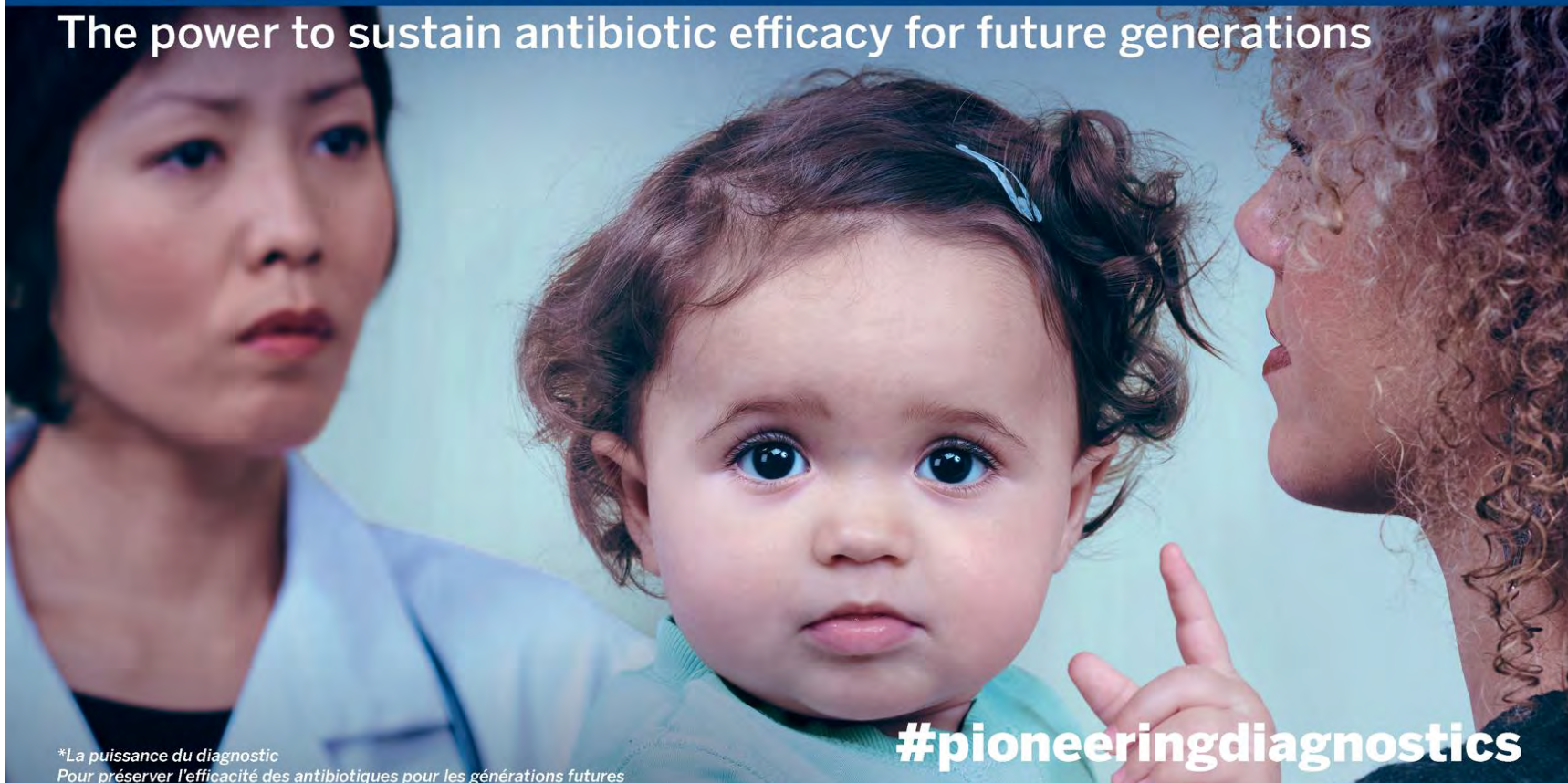
Le traitement informatique des résultats du laboratoire de microbiologie permet aussi d'apporter de la valeur ajoutée, on parle alors de « diagnostic augmenté ».

Fidèles à notre esprit pionnier, nous nous engageons dans les nouvelles technologies (séquençage, approche syndromique, etc.). Ces développements sont complétés par des acquisitions externes et s'intègrent dans notre vision à long terme, au service de la santé publique. »



DIAGNOSTICS IS POWER*

The power to sustain antibiotic efficacy for future generations



*La puissance du diagnostic
Pour préserver l'efficacité des antibiotiques pour les générations futures

#pioneeringdiagnostics

LABORATOIRES ARROW Trophée de la relation soignant-patient

« Accompagner au mieux les patients »

Vincent Pont, directeur du Laboratoire Arrow, qui a remis le trophée de la relation soignant-patient, explique comment Arrow développe notamment des applications à destination des pharmaciens et de leurs patients.

Pour quelles raisons le Laboratoire Arrow participe à cet événement ?

« Cet événement s'inscrit dans notre volonté de renforcer notre ancrage local. Notre siège lyonnais, basé dans le biopôle à Gerland, s'est étoffé de plus d'une centaine de collaborateurs pour accompagner la croissance de l'entreprise. Le Laboratoire Arrow conçoit, fabrique et commercialise plus de 850 médicaments et des services de qualité sur les marchés hospitalier et officinal.

Cette année, nous remettons une nouvelle fois le trophée de

la Relation soignant-patient. Ce trophée nous tient à cœur car il est en ligne avec notre position de partenaire de proximité des professionnels de santé afin de permettre d'accompagner au mieux les patients, d'être au plus près de leurs besoins et usages quotidiens. »

Quelle est l'actualité du Laboratoire Arrow sur ce thème ?

« Depuis la création de la société en 2000, nous agissons en partenaire des acteurs de la santé, particulièrement des pharmaciens en les accompagnant dans les évolutions de leur métier.

Pour illustrer cette démarche, nous pouvons évoquer notre partenariat avec les Hospices Civils de Lyon (HCL), pour lancer le premier test en Europe visant à utiliser dans le cadre de la sérialisation, des codes consolidés standards dans un fichier numérique pour désactiver en

masse à la réception les commandes de médicaments. À la suite de la mise en place très récente de la sérialisation des médicaments en Europe, pour lutter contre les contrefaçons et les falsifications de médicaments, le temps de réception des commandes aurait pu être augmenté de manière très significative. Grâce à cette solution testée avec les HCL, le temps nécessaire aux pharmacies hospitalières pour réceptionner les commandes tout en intégrant la sérialisation est réduit au minimum.

À partir de cette réussite locale, nous serons en mesure de proposer à tous les hôpitaux cette solution dès l'été 2019 permettant aux pharmaciens de continuer à consacrer le maximum de ressources à la relation avec le patient tout en sécurisant encore plus la traçabilité du médicament.

En ville, ces dernières années,



Vincent Pont. Photo Fabrice LANG

les responsabilités du pharmacien ont été élargies avec de nouvelles missions comme la

vaccination de la grippe. Le pharmacien participe à l'éducation thérapeutique des patients et devient un acteur encore plus important dans le parcours de soin.

En parallèle, le déploiement de la santé numérique a modifié la place du patient dans le système de santé, il devient acteur de sa propre santé. Dans ce contexte, la volonté d'Arrow est de dépasser la simple fourniture de médicaments aux pharmaciens pour proposer des solutions digitales visant au bon usage du médicament et à un meilleur accompagnement pendant le traitement.

Pour cela, nous avons développé des applications et plateformes digitales (aBox Note, aBox Memo, aBox Index, aBox Care) à destination des pharmaciens et de leurs patients permettant à ces derniers de mieux comprendre leurs pathologies, leurs traitements, et visant à améliorer le bon usage et l'observance. »



UNE APPLICATION INTUITIVE, PRATIQUE ET GRATUITE, POUR VOUS ACCOMPAGNER DANS LE SUIVI DE VOTRE TRAITEMENT,

POUR VOUS, C'EST L'ALLIÉ SANTÉ AU QUOTIDIEN, POUR NOUS, C'EST NOTRE ENGAGEMENT À VOS CÔTÉS.

UNE COULEUR, UN MÉDICAMENT
TOUT SIMPLEMENT

Demandez votre BOX gratuite en pharmacie

Téléchargez gratuitement l'application



CLINIQUE DU VAL D'OUEST Intervention sur la maternité

La Clinique du Val d'Ouest travaille sur l'accouchement naturel

Olivier Bénétou, Directeur général de la Clinique du Val d'Ouest, nous parle de leur participation à la Journée de la santé.

Pourquoi la clinique du Val d'Ouest est-elle partenaire de la Journée de la santé ?

« C'est la première fois que nous sommes partenaires. Nous souhaitons être parties prenantes de l'événement car, malgré son peu d'ancienneté, ces journées sont déjà très reconnues et participent à la compréhension du système de santé dans l'agglomération. À notre sens, il faut que nous puissions accompagner l'information auprès du grand public et des professionnels sur les évolutions en cours et à venir. »

Vous organisez une intervention sur la maternité et la gynécologie, pourquoi cette thématique ?

« L'intervention va porter sur la

façon dont on peut, dans un cadre extrêmement sécurisé, prendre en charge l'accouchement de la manière la plus naturelle possible et ce que nous avons mis en place à la Clinique du Val d'Ouest.

Nous avons un taux bas de césariennes (16 % en 2018) – parmi les plus bas sur le plan national - de même pour les épisiotomies (7 % en 2018). Nous avons une salle d'accouchement physiologique, avec une baignoire, un lit rond, une décoration agréable... Pour un environnement démedicalisé tout en restant médicalisé. Pour répondre à la demande des mamans, nous essayons de travailler sur ces sujets, car un accouchement plus naturel permet à la mère de mieux récupérer tout en étant dans un cadre sécurisé.

En parallèle, nous avons également créé le parcours de soins SOS Allaitement (04 72 19 32 78) pour que des sages-femmes, obstétriciens et radiologues puissent proposer aux mamans une prise

en charge spécialisée des complications de l'allaitement maternel. Et nous allons créer deux chambres « kangourou » pour garder un lien entre la maman et le bébé si celui-ci a besoin de soins de néonatalogie. »

Avez-vous des projets pour vos autres services ?

« Le Pôle mère-enfant est l'une de nos grosses activités, mais nous cherchons également à développer des activités autour de la prise en charge des pathologies de la vieillesse. Nous avons ouvert un service de médecine polyvalente orienté sur la consultation gériatrique.

Nous avons aussi créé une hotline pour que les médecins de ville se mettent en relation avec nos médecins en cas de demande d'hospitalisation. Nous avons également ouvert un service de chimiothérapie, pour soigner ces pathologies qui sont malheureusement en forte croissance. »



« Nous développons la prise en charge des pathologies de la vieillesse » Photo DR



UNIONS
RESAMUT
UMGEGL

LES ETABLISSEMENTS MUTUALISTES LYONNAIS

QUESTION SANTE... ...NOUS SOMMES PROCHES DE VOUS

Urgences
Médecine
Chirurgie
Maternité

Soins de suite et de réadaptation
Personnes âgées dépendantes

Médipôle Hôpital Mutualiste à Villeurbanne
GHM Les Portes du Sud à Vénissieux

Mais aussi

EHPAD La Vigie à Limonest
EHPAD La Solidage à Vénissieux
Maison des Adolescents à Lyon



2^{ème} opérateur en Santé de l'agglomération
1500 professionnels à votre service



PRISE EN CHARGE A COUT MAITRISE  MUTUALITE FRANCAISE

HÔPITAL NORD-OUEST Intervention sur le péri-opérateur gériatrique

« Des soins de proximité avec beaucoup de fluidité »

Entretiens croisés avec les Docteurs Cécile Teuma, néphrologue, et Tarek Boudjelit, chirurgien vasculaire, tous deux officiant à l'Hôpital Nord-Ouest.

Dans quels domaines l'Hôpital Nord-Ouest se distingue-t-il particulièrement ?

- **D^r Teuma** : « C'est un hôpital extrêmement dynamique, avec des équipes globalement jeunes, dynamiques mais surtout très disponibles. Nous sommes une structure à taille humaine, ce qui nous permet précisément d'avoir des échanges simples, rapides et efficaces avec le patient. Structure où d'ailleurs à peu près toutes les spécialités sont proposées. Le tout dans un environnement agréable tant pour le praticien que pour le patient, et qui propose un soin de proximité avec beaucoup de fluidité. En outre, nous sommes aussi dotés d'un



Cécile Teuma, néphrologue, et Tarek Boudjelit, chirurgien vasculaire. Photo D. R.

gros pôle de cardiologie et de cancérologie. »

- **D^r Boudjelit** : « J'insisterais quant à moi surtout sur notre multidisciplinarité : le fait qu'il y ait un service avec la présence de quasiment toutes les spécia-

lités que l'on pourrait avoir sur un hôpital non universitaire, permet une prise en charge sur place de la grande majorité des pathologies. Le tout sans avoir besoin, sauf de façon exceptionnelle, de transférer les malades

au CHU. Cela est très confortable, pour les patients comme pour nous. D'ailleurs, nos équipes se renforcent de plus en plus, et cela accroît le périmètre de prise en charge des patients. C'est une équipe très jeune, qui a connu un renouvellement et un renforcement des effectifs depuis 7-8 ans. On se connaît pratiquement tous, car tous issus de l'école lyonnaise, ce qui facilite les rapports humains. »

Quelles sont les grandes actualités que va connaître l'Hôpital Nord-Ouest pour cette année 2019 ?

- **D^r Teuma** : « De nombreux travaux de construction sont en cours. En outre, des lits de convalescence et de réadaptation vont aussi arriver, ce qui permettra une suite de la prise en charge après des soins lourds. Concernant ma spécialité, et plus précisément les dialyses, il n'y a aucune ou très peu de dialy-

se péritonéale dans la région autour de Villefranche. Je suis donc en train de travailler à la formation d'infirmières sur cette technique.

- **D^r Boudjelit** : « Il y a effectivement un énorme chantier pour rénover et augmenter les capacités de la chirurgie ambulatoire, avec un nouveau service et un nouveau bloc en construction. C'est un enjeu très important, et d'ici 2020, cela représentera un réel progrès pour l'établissement. En outre, des centres de rééducation et se remises en forme sont construits en parallèle. Aussi, des redéploiements de services sont également en cours, dont précisément le service de chirurgie vasculaire. Son activité va se pérenniser et se développer, avec entre autres l'introduction de nouvelles techniques. En tout cas, nous sommes en pleine phase d'expansion, avec une réelle dynamique ! »

LA JOURNÉE DE LA SANTÉ

LES CONFÉRENCES DE LA SANTÉ

LE PROGRÈS EVENEMENTS

Groupe PROGRÈS
Le Progrès - CNEWS - Lyon Plus - leprogres.fr

Inscription gratuite sur :

www.lajourneedelasante.fr

UNE JOURNÉE DE CONFÉRENCES GRATUITES ANIMÉES PAR DES CONFÉRENCIERS RECONNUS

12 JUIN 2019

CINÉMA PATHÉ BELLECOUR

10H00 : UN GUICHET D'ÉVALUATION ET D'ORIENTATION DU DOMICILE POUR TOUS

Mr Jean-Paul VARICHON, Président de **SOINS ET SANTÉ**.

10H40 : DES CLOWNS AU SERVICE DE LA RELATION AVEC LES PERSONNES ÂGÉES DÉPENDANTES

Marie-Laure GERLAND, Directrice adjointe et Carole DEVILLERS, comédienne-clown et fondatrice de l'association VIVRE AUX ECLATS, **AG2R LA MONDIALE**.

11H20 : SÉCURITÉ ALIMENTAIRE : L'ANALYSE MICROBIOLOGIQUE DE NOTRE ASSIETTE

Isabelle DESFORGES, Responsable des Affaires Scientifiques - Agroalimentaire Unité Microbiologie Industrielle, **BIOMÉRIEUX**.

12H00 : BESOIN DE SOINS URGENTS : QUELLES RÉPONSES ?

Angélique GRANGE, Responsable de l'offre de soins de 1^{er} recours, **ARS AUVERGNE-RHÔNE-ALPES**.

12H40 : LE DIABÈTE, ÉVOLUTIONS THÉRAPEUTIQUES ET INNOVATION DANS LES PRISES EN CHARGE

Chantal BULLY, Médecin diabétologue (GHM Les Portes du Sud), Jean-Philippe LE BERRE, Médecin diabétologue (Médipôle Hôpital Mutualiste) et Yves MATAIX, Directeur médical du Médipôle Hôpital Mutualiste, **RESAMUT UMGEGL**.

14H00 : L'UNITÉ PÉRI-OPÉATOIRE GÉRIATRIQUE, UNE SOLUTION COLLABORATIVE INNOVANTE AU SERVICE DE LA PERSONNE ÂGÉE OPÉRÉE

Dr Max HAINE, Gériatre Chef du pôle de gériatrie & médecine de réadaptation, **L'HÔPITAL NORD OUEST**.

14H40 : QU'ATTENDRE DE LA PRISE EN CHARGE DE L'AVC (ACCIDENT VASCULAIRE CÉRÉBRAL) EN 2019 ?

Pr Norbert NIGHOGHOSSIAN, Chef du service de neurologie vasculaire, CHU de Lyon, **BOEHRINGER INGELHEIM**.

15H20 : BIENVEILLANCE, RESPECT DE LA PHYSIOLOGIE ET SÉCURITÉ À LA MATERNITÉ

Dr Etienne BEAUFILS, Gynécologue Obstétricien à la **CLINIQUE DU VAL D'OUEST**.

16H00 : CANCER, PRÉVENTION ET SOINS : AVANT, PENDANT ET APRÈS LA MALADIE

Conférence partagée avec la participation de nos partenaires : **ARS AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, CENTRE LÉON BÉRARD, L'HÔPITAL NORD-OUEST, MYLAN, SANOFI ET SOINS ET SANTÉ**.

17H00 : PLAISIRS DE MANGER POUR MIEUX VIVRE : PRÉVENTION ET SOIN

Dr Dominic CELLIER, Médecin nutritionniste au Centre de lutte contre le cancer de Lyon et Rhône-Alpes, **CENTRE LÉON BÉRARD**.

ars
Agence Régionale de Santé
Auvergne-Rhône-Alpes

CENTRE LÉON BÉRARD
Centre de lutte contre le cancer

Boehringer Ingelheim

AG2R LA MONDIALE

Mylan

PARTENAIRES ASSOCIÉS

UNIONS RESAMUT UMGEGL

Clinique du Val d'Ouest

l'hôpital NORD OUEST

SOINS ET SANTÉ

SANOFI

GRUPE SERL

BIOMÉRIEUX

laboratoire arrow